

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC

ASA 37/025/2006 – ÉFAI

Action complémentaire sur l'AU 230/06 (ASA 37/023/2006 du 29 août 2006)

Avertissement : Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer.

CRAINTES POUR LA SÉCURITÉ / « DISPARITIONS » PRÉSUMÉES

SRI LANKA

**Le père Thiruchchelvan Nihal Jim Brown (h), prêtre catholique
Wenceslaus Vinces Vimalathas (h)**

Londres, le 12 septembre 2006

Un témoin a dit avoir vu le père Thiruchchelvan Nihal Jim Brown et Wenceslaus Vinces Vimalathas dans le village d'Allaipiddy, sur l'île de Kayts, au large de la péninsule de Jaffna (nord de Sri Lanka), le 20 août vers 14 h 15, alors qu'ils étaient suivis par des hommes armés se déplaçant à moto. Les circonstances de cette dernière apparition confirmée des deux hommes augmentent fortement les craintes concernant leur sécurité.

Le jour de leur « disparition », le père Thiruchchelvan Nihal Jim Brown, curé du village d'Allaipiddy, et Wenceslaus Vinces Vimalathas se rendaient à Allaipiddy à mobylette, lorsqu'ils ont croisé un ami qui les a accompagnés jusqu'au poste de contrôle du village, auquel sont affectés des membres des forces navales sri-lankaises. Cet ami les a quittés au poste de contrôle vers 14 h 10. Un témoin a confirmé avoir vu les deux hommes peu après, traversant Allaipiddy sur une mobylette. Cette personne a ensuite aperçu deux motos transportant chacun trois hommes armés vêtus de gilets pare-balles, suivant le père Thiruchchelvan Nihal Jim Brown et Wenceslaus Vinces Vimalathas le long de la route. Ces six hommes armés ont ensuite fait une halte devant l'église St Mary à Allaipiddy et échangé quelques mots, puis l'une des motos a rebroussé chemin en direction du poste de contrôle d'Allaipiddy.

Arrivé à hauteur du poste de contrôle pour quitter Allaipiddy, le témoin a vu les mêmes trois hommes armés qui avaient quitté l'église St Mary parler avec des membres des forces navales et désigner du doigt la direction d'Allaipiddy. Les hommes armés auraient alors repris le chemin du village, en empruntant un itinéraire différent.

Des recherches ont été effectuées auprès de plusieurs églises de la péninsule de Jaffna et des environs pour retrouver le père Thiruchchelvan Nihal Jim Brown et Wenceslaus Vinces Vimalathas. L'île de Kayts étant strictement contrôlée par la marine sri-lankaise, il semble possible que les deux hommes aient été appréhendés. Le contre-amiral Upali Ranaweera, commandant des forces navales pour la province du Nord, nie leur arrestation. Des membres des forces navales affectés au poste de contrôle d'Allaipiddy ont déclaré que le père Jim Brown et Wenceslaus Vinces Vimalathas avaient passé le barrage de contrôle et étaient revenus peu après, pour reprendre la route vers la ville de Jaffna. Toutefois, lorsque des policiers ont demandé à consulter le registre sur lequel le passage des deux hommes aurait dû être consigné lorsque ceux-ci sont revenus d'Allaipiddy, les membres de la marine ont refusé de le leur présenter.

Le père Jim Brown a aidé plusieurs civils à quitter Allaipiddy pour la ville de Kayts à la suite d'affrontements armés qui ont opposé la marine sri-lankaise et les *Liberation Tigers of Tamil Eelam* (LTTE, Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) à Allaipiddy le 13 août, affrontements qui ont fait au moins 15 morts et 54 blessés parmi la population civile. Les jours suivants, l'officier responsable du camp des forces navales d'Allaipiddy l'aurait menacé de mort à plusieurs reprises, l'accusant, avec d'autres civils, d'avoir aidé les LTTE à creuser des tranchées.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Ces derniers mois, la situation des droits humains à Sri Lanka s'est considérablement dégradée, l'escalade de la violence ayant entraîné des atteintes aux droits humains généralisées, et suscité un climat de peur et d'insécurité. Du fait de la multiplication des affrontements entre les forces de sécurité gouvernementales et les *Liberation Tigers of Tamil Eelam* (LTTE, Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) depuis avril 2006, de très nombreux civils ont été tués ou blessés, plus de 200 000 personnes ont été déplacées et des maisons, des écoles et des lieux de culte ont été détruits. Il semble que ni les forces de sécurité gouvernementales ni les LTTE ne prennent les mesures nécessaires pour épargner la vie des civils. Les deux parties au conflit affirment respecter l'accord de cessez-le-feu de 2002 ;

toutefois, pour les observateurs, elles se livrent sur le terrain à une véritable guerre, même si celle-ci n'a pas été déclarée officiellement. Le conflit qui déchire le Sri Lanka depuis plus de vingt ans a fait plus de 65 000 morts, essentiellement des civils.

On craint que la pratique des « disparitions » imputées à des agents de l'État ne se généralise de nouveau à Sri Lanka depuis la promulgation, en août 2005, de nouveaux règlements d'exception conférant des pouvoirs très étendus aux forces de sécurité. L'année dernière, la Commission des droits humains de Sri Lanka a recensé 62 cas de « disparition » dans le nord du pays. La Commission enquête également sur le sort réservé à 183 autres personnes qui ont disparu dans des circonstances non élucidées.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en anglais ou dans votre propre langue) :

- dites-vous préoccupé par le fait qu'un témoin ait affirmé que le père Thiruchchelvan Nihal Jim Brown et Wenceslaus Vincés Vimalathas ont été suivis par des hommes armés le 20 août, et dit avoir vu certains de ces hommes parler ensuite avec des membres des forces navales ;
- signalez que ce récent témoignage, ainsi que l'absence d'éléments attestant que les deux hommes sont revenus d'Allaipiddy le jour où ils ont été vus pour la dernière fois, exacerbent les craintes de « disparition » ;
- exhortez les autorités à mener une enquête indépendante et impartiale sur le sort réservé au père Thiruchchelvan Nihal Jim Brown et à Wenceslaus Vincés Vimalathas, et sur le lieu où ils se trouvent, et à rendre publiques les conclusions de ces investigations ;
- engagez les autorités, s'il s'avère que ces deux hommes sont détenus, à leur permettre de recevoir la visite de leurs proches, de consulter un avocat et de bénéficier de tous les soins médicaux dont ils pourraient avoir besoin, mais aussi à les libérer immédiatement et sans condition à moins qu'ils ne doivent être inculpés d'une infraction prévue par la loi ;
- exprimez l'inquiétude que vous inspirent les informations selon lesquelles la pratique des « disparitions » semble à nouveau se généraliser dans le nord de Sri Lanka et demandez instamment aux autorités de mettre un terme sans délais à cette situation.

APPELS À :

Président de la République President Mahinda Rajapakse Presidential Secretariat, Colombo 1, Sri Lanka Fax : +94 11 2472100/ 244 6657 Formule d'appel : <i>Dear President,</i> / Monsieur le Président de la République,	Ministre de la défense Major General Asoka K Jayawardhana Secretary, Ministry of Defence 15/5 Baladaksha Mawatha, Colombo 3, Sri Lanka Fax : + 94 11 2446 300 / 2541 529 Courriers électroniques : modadm@sltnet.lk Formule d'appel : <i>Dear Secretary of Defense,</i> / Monsieur le Ministre,
--	---

Commandant des forces navales

Vice Admiral Wasantha Karannagoda
Navy Commander
Navy Headquarters
PO Box 593
Colombo, Sri Lanka
Fax : +94 11 2542 430/ +94 11 2433 896
Courriers électroniques : cofn@navy.lk
Formule d'appel : *Dear Vice Admiral,* / Monsieur le Vice-Amiral,

COPIES À :

Commandant des forces navales pour la province du Nord

Rear Admiral Upali Ranaweera
Northern Naval Area Commander
Courriers électroniques : comnorth@navy.lk
Formule d'appel : *Dear Rear Admiral,* / Amiral,

ainsi qu'aux représentants diplomatiques de Sri Lanka dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.

APRÈS LE 24 OCTOBRE 2006, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.